

ON NE CHOISIT PAS OÙ L'ON NAÎT,  
MAIS ON PEUT CHOISIR COMMENT ON Y VIT.

INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE

# CABRINI

PAR LE RÉALISATEUR DE SOUND OF FREEDOM

DOSSIER PEDAGOGIQUE

ANGEL  
STUDIOS

SAJE  
DISTRIBUTION

CRISTIANA  
**DELL'ANNA**

JOHN  
**LITHCOW**

DAVID  
**MORSE**

INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE

# CABRINI

PAR LE RÉALISATEUR DE SOUND OF FREEDOM

**AU CINEMA LE 20 MARS**

DURÉE DU FILM : 2H20 | GENRE : DRAME, BIOPIC | TOUS PUBLICS



# SOMMAIRE

<b>SYNOPSIS</b> .....	7
<b>À PROPOS DU FILM</b> .....	8
À PROPOS DE LA PRODUCTION .....	10
QUI ETAIT FRANSCECA CABRINI ? .....	13
CONTEXTE HISTORIQUE .....	16
<b>INTERVIEW DU REALISATEUR SUR LE FILM</b> .....	19
<b>COMMENT ANIMER UNE DISCUSSION À PARTIR DU FILM CABRINI</b> .....	24
<b>PISTES DE REFLEXION &amp; QUESTIONS</b> .....	26



## SYNOPSIS

Quand sœur francesca cabrini débarque à new york en 1889, elle ne possède rien, tout comme des milliers d'immigrants italiens. avec l'aide de quelques sœurs, malgré sa santé fragile et son isolement dans une société patriarcale, elle va se lancer dans une aventure sans précédent, construisant un orphelinat, puis un hôpital et progressivement un véritable « empire de l'espoir ». Son audace, sa pugnacité et sa charité feront d'elle la première sainte des États-Unis d'Amérique, canonisée en 1946 par le pape Pie XII.

---

# À PROPOS DU FILM

---

**C**ABRINI est réalisé par Alejandro Monteverde, le réalisateur de *SOUND OF FREEDOM*, *LITTLE BOY* et *BELLA*.

Le film retrace les événements réels de la vie de Francesca Cabrini, religieuse du XIX<sup>e</sup> siècle, qui a été la première citoyenne américaine à être canonisée par l'Église catholique romaine.

Emigrée de la province de Lodi en Italie, Cabrini a fondé les Sœurs Missionnaires du Sacré-Cœur de Jésus, un institut religieux qui soutenait les immigrants italiens arrivant en Amérique.

«Francesca Cabrini est l'une des figures les plus inspirantes et influentes de l'histoire américaine moderne, et pourtant peu de gens connaissent son histoire. Confrontée à des obstacles apparemment insurmontables, Cabrini a choisi de se concentrer sur la façon dont elle pouvait changer le statu quo à son époque, et son impact sur le monde se fait encore sentir aujourd'hui», a déclaré Liz Ellis, directrice de l'exploitation chez Angel Studios.



---

# À PROPOS DE LA PRODUCTION

---

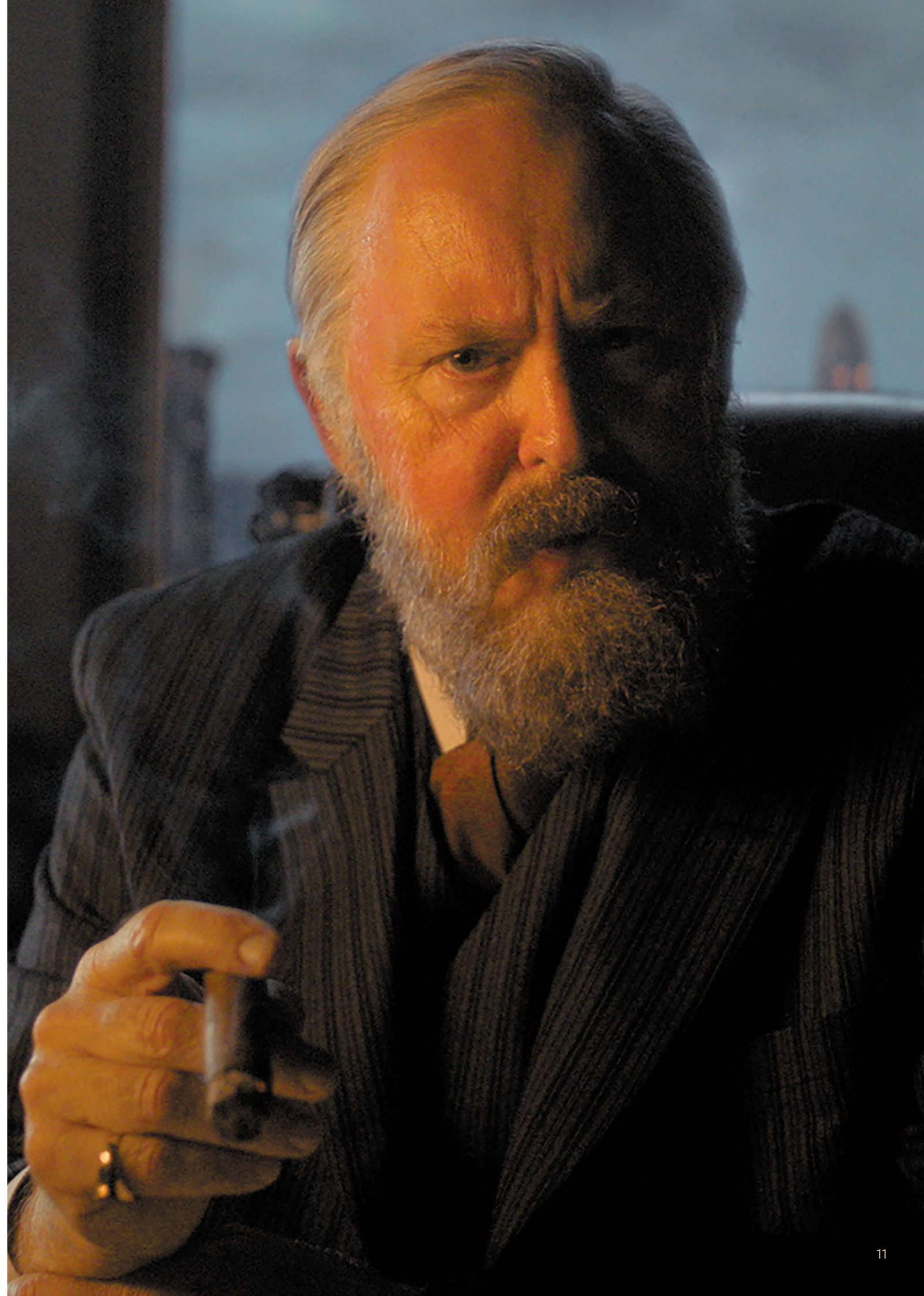
En 2015, sœur Marie-Louise Sullivan, de l'Ordre des Sœurs Missionnaires du Sacré-Cœur, demande à l'homme d'affaires Eustace Wolfington de participer à la réalisation d'un film sur la fondatrice de son Ordre.

Il refuse catégoriquement avant de se laisser convaincre : « *Sa persévérance a épuisé ma résistance* », avoue-t-il.

Il accepte de produire le film à la seule condition que le film présente Cabrini non seulement en tant que religieuse, mais aussi en tant que femme inspirante à laquelle les générations actuelles et futures pourront s'identifier comme modèle.

Quand il prend connaissance de son parcours incroyable, Eustace Wolfington se prend d'admiration pour Cabrini : « *En fait, Françoise-Xavière est l'une des plus grandes femmes de l'histoire américaine, sinon la plus grande ! C'est l'une des nôtres.* »

À elle seule, et grâce à toutes les congrégations qu'elle a créées, elle a réussi à surpasser les entreprises d'aides caritatives de son époque. Même des Rockefeller ! « *Le monde est trop petit pour ce que j'ai l'intention de faire* », s'amusait-elle à dire.





QUI ÉTAIT  
FRANCESCA  
CABRINI ?

Francesca Cabrini est née dans le nord de l'Italie en 1850. Elle est la treizième enfant d'une famille aisée de la banlieue milanaise. Très jeune, comme beaucoup à l'époque, elle est captivée par les récits des missionnaires et rêve de partir en mission en Chine. Mais pour gagner sa vie, elle devient institutrice.

Souhaitant devenir religieuse, elle se présente dans plusieurs congrégations mais en raison de sa santé fragile, elle n'est pas autorisée à rejoindre les Filles du Sacré-Cœur qui avaient été ses enseignantes et sous la direction desquelles elle avait obtenu son diplôme d'enseignante.

En 1880, Francesca décide de fonder avec sept jeunes femmes l'Institut des Sœurs Missionnaires du Sacré-Cœur de Jésus. Aussi débrouillarde que priante, elle trouve sans difficultés des personnes prêtes à l'aider et à la soutenir financièrement. Elle passe plusieurs années à développer l'ordre et à étendre sa mission dans toute l'Italie. Elle fonde plusieurs écoles et orphelinats et supervise même un hôpital en Italie. Cependant, elle garde toujours en elle le désir d'être missionnaire en Chine.

Son énergie débordante et son cœur missionnaire attirent l'attention de l'évêque Scalabrini de Piacenza. Il parle d'elle au pape Léon XIII. Elle se rend donc à Rome pour obtenir une audience avec le pape qui lui recommande d'orienter sa mission « non pas à l'Est, mais à l'Ouest non pas en Chine mais

à New York ». Il l'envoie se mettre au service de milliers d'immigrés italiens déjà présents aux États-Unis.

Avec six de ses sœurs missionnaires, elle part en bateau pour New York en 1889, affrontant sa grande peur de l'eau, une phobie qu'elle avait développée à cause d'un épisode traumatique de noyade durant son enfance. Elle la surmontera largement par la suite avec ses nombreux voyages.

En arrivant aux États-Unis, elles se rendent directement dans le quartier de Five Points. Elles font face à une grande misère : des familles entassées dans des taudis insalubres, des parents travaillant 12 heures par jour pour un salaire minimal et des enfants manquant de nourriture, de surveillance et d'éducation de base. Dans les jours qui suivent, Mère Cabrini organise des cours de catéchisme et crée un établissement scolaire pour les enfants. Elle et ses sœurs font du porte-à-porte dans des quartiers difficiles, acceptant avec humilité les insultes humiliantes des locaux, afin de récolter des fonds pour leur travail. Leur couvent devient rapidement un refuge pour les enfants du célèbre quartier de Five Points. Un orphelinat est créé, suivi d'écoles paroissiales et d'un hôpital.

Mère Cabrini est ensuite naturalisée à Seattle (Washington) le 9 octobre 1909. Rapidement, des demandes d'ouverture d'écoles lui parviennent du monde entier. Elle voyage en Europe,

en Amérique centrale, en Amérique du Sud et dans tous les États-Unis. Elle effectue 23 traversées transatlantiques et crée 67 institutions : écoles, hôpitaux et orphelinats.

Mère Cabrini, connue pour sa grande charité et sa prière fervente, était également une femme d'affaires avisée. Elle portait une grande attention aux détails de chaque institution qu'elle fondait. L'une des anecdotes concerne l'achat du bâtiment qui allait devenir l'hôpital Columbus de Chicago. Mère Cabrini doutait de l'exactitude des mesures indiquées dans le contrat immobilier et pensait qu'on l'avait trompée. Au milieu de la nuit, elle et ses sœurs attachent des lacets de chaussures ensemble pour créer un mètre de fortune. Elles découvrent alors des erreurs de mesure et font ajuster le contrat en leur faveur. L'hôpital Columbus est devenu un établissement de santé de premier plan à Chicago pendant les 97 années qui ont suivi.

Son activité a été ininterrompue jusqu'à sa mort. Le 22 décembre 1917, elle décède à Chicago à l'âge de 67 ans. En 1946, elle est canonisée par le pape Pie XII en reconnaissance de sa sainteté et de son service à l'humanité et est nommée patronne des immigrés en 1950. Elle est devenue la première citoyenne américaine à être nommée sainte.

Son énergie et sa grande détermination l'ont poussé à servir le Christ dans tout ce qu'il lui inspirait, et son héritage est toujours d'actualité.

Aujourd'hui, les sœurs missionnaires, leurs collaborateurs laïcs et les bénévoles travaillent comme enseignants, infirmières, travailleurs sociaux, administrateurs et membres de conseils d'administration d'institutions. Elles sont présentes sur les six continents et dans 15 pays du monde entier<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> <https://www.mothercabrini.org/who-we-are/mother-cabrini/>





---

# CONTEXTE HISTORIQUE

---

Aujourd'hui, presque 6% de la population des États-Unis revendique des origines (ou une nationalité) italiennes. En effet, à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les États-Unis furent une destination privilégiée pour les Italiens.

## Les vagues migratoires et leur géographie

La grande émigration de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle a vu des millions d'Italiens quitter leur pays pour s'installer en Amérique du Nord et du Sud, notamment entre 1860 et la Première Guerre mondiale, soit quelques 4,5 millions d'Italiens. Majoritairement paysans et sans qualification, ils partent travailler en tant que manœuvres dans des territoires en plein développement. Les promesses d'emplois garanties par l'industrialisation massive aux États-Unis stimulent ce mouvement migratoire transatlantique très important.

D'importantes colonies ont vu le jour à New York, dans le Midwest, au Colorado et sur la côte ouest, partout où l'on avait besoin de main-d'œuvre pour le travail en usine, la construction de chemins de fer, l'extraction de métaux ou l'agriculture.

Les États-Unis ont besoin d'une population nouvelle et nombreuse afin de peupler les territoires récemment entrés dans l'Union et de développer le pays. Aussi, l'immigration est-elle facilitée, encouragée même. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le président Théodore Roosevelt

souhaite que divers programmes de développement industriel, urbain et agricole soient proposés aux immigrants italiens afin que ceux-ci se dispersent sur l'ensemble du territoire national, ce qui devait faciliter leur intégration et aider au développement national. Les employeurs et industriels américains encouragent la venue d'ouvriers bon marché<sup>1</sup>.

Partout où ces colonies étaient établies, Mère Cabrini et ses sœurs missionnaires étaient appelées à répondre à leurs besoins physiques et spirituels. Il n'a pas fallu longtemps à Mère Cabrini et à ses sœurs missionnaires pour connaître un succès remarquable en travaillant sans relâche avec les immigrants italiens pauvres. Les résultats de leurs efforts ont été si impressionnants qu'elles ont été sollicitées partout où des immigrants italiens s'installaient.

Peu après le succès de Mère Cabrini à New York, les dirigeants de l'Église, d'origine italienne, lui ont demandé d'étendre son travail missionnaire au-delà de la côte Est. En 1895, elle se rend dans de nombreuses villes d'Amérique du Nord et même au Nicaragua pour y créer une école pour les enfants italiens. Par sa grande détermination et sa piété exemplaire, Mère Cabrini donna envie à de nombreuses femmes de rejoindre les Sœurs Missionnaires<sup>2</sup>.

<sup>2</sup> <https://www.radici-press.net/les-italiens-aux-etats-unis-la-grande-immigration/>





---

## INTERVIEW DU RÉALISATEUR ALEJANDRO MONTEVERDE

---

*D'après un entretien du National Catholic Register*

### **Pourquoi avez-vous décidé de réaliser un film sur Mère Cabrini ?**

Ce film m'a trouvé plutôt que l'inverse. Je n'ai pas vraiment cherché à le réaliser. Tout le crédit revient à J. Eustace Wolfington, le producteur exécutif, qui voue une grande admiration à Mère Cabrini. C'est lui qui a découvert le film et l'a concrétisé. C'est l'un des entrepreneurs les plus prometteurs que je connaisse. Mère Cabrini était également une entrepreneuse audacieuse. Elle a bâti un empire comparable à celui des Rockefeller à l'époque, créant plus de 66 institutions dans le monde entier. En lisant le scénario et en découvrant sa vie, j'ai réalisé qu'elle était une femme fascinante. J'ai été animé par le désir de présenter au monde entier la première sainte américaine. C'est une femme qui est arrivée ici sans rien ; c'est l'histoire inspirante d'une outsider. Elle se battait sans cesse pour le bien des autres. Elle ne pouvait pas dormir en sachant que des enfants dormaient dans les rues dans son quartier. Non seulement elle a combattu les institutions dirigées par des hommes de son époque, mais elle a également lutté pour sa propre santé. Chaque année,

les médecins ne lui donnaient plus qu'un an à vivre, mais elle gagnait toujours une année de plus grâce à sa grande détermination. C'est cette énergie que j'admire dans sa vie. En bien des aspects, son histoire est très cinématographique.

### **Comment le public a-t-il réagi en apprenant qu'il s'agissait de l'histoire d'une religieuse ?**

Ce n'est pas un problème ; les gens de toutes confessions peuvent facilement s'identifier à elle, comme nous l'avons constaté lors des projections. C'est une histoire très inspirante, à l'image de Gandhi. Son appartenance religieuse ne l'empêche pas de toucher tous les publics, car pour changer le monde, nous devons nous rassembler et lutter pour le bien commun.

Aujourd'hui, il est presque normal de marcher dans la rue et de voir des gens dormir dehors, en continuant à vaquer à ses occupations. Cabrini n'aurait pas réagi ainsi. Elle a d'ailleurs été une source d'inspiration pour des femmes comme Mère Teresa, qui a elle aussi vécu une vie incroyable au service des autres. En lisant le scénario, son

histoire m'a touché, et j'ai voulu la mettre en lumière.

**Venant du Mexique, avez-vous apporté quelque chose de votre propre expérience au film ?**

Oui, absolument. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles j'ai été attiré par ce projet. Une chose très intéressante est que Cabrini ne parlait pas d'immigration, mais plutôt de l'immigré, une distinction significative. Elle s'intéressait surtout à l'être humain, évitant toute implication politique. Sa préoccupation était l'individu dans le besoin, qu'il soit italien ou d'une autre origine. C'est pourquoi elle est surnommée la «patronne des immigrés».

En tant qu'immigrant, vous arrivez avec l'identité de votre lieu de naissance, puis vous devez adopter une nouvelle identité. C'est une fusion des identités. La plupart des immigrants s'identifiait à elle car elle-même était arrivée sans rien. Et elle a bâti l'un des plus grands empires caritatifs que le monde ait jamais connu. Cela me touche profondément.

**Craignez-vous que les spectateurs classent le film comme un «film féministe» sans nuances ?**

Je ne suis pas inquiet du tout. L'un des plus grands dangers, à mon avis, est de nous étiqueter les uns les autres sans apprendre

à nous connaître réellement. Les gens peuvent étiqueter le film de différentes manières sans l'avoir vu. Pourtant il célèbre simplement le combat inspirant d'une femme, qui s'est battue pour le bien-être de ceux dont la dignité est bafouée. Il n'y a rien de mal à mettre cela en avant.

**Quels sont vos espoirs pour Cabrini ? Qu'espérez-vous que les spectateurs retiennent de ce film ?**

J'espère que de nombreuses personnes verront le film et en sortiront inspirées. Je me réveille chaque jour avec une bataille différente à mener. Tout le monde a son propre combat, et certaines personnes se battent même pour vivre un jour de plus, peut-être en affrontant un cancer ou une maladie en phase terminale. D'autres se battent contre un mariage dysfonctionnel. D'autres sont aux prises avec des difficultés financières ou une dépendance. Mère Cabrini vous inspire à vous battre, à continuer et à ne pas abandonner. C'est le message central du film.





---

## COMMENT ANIMER UNE DISCUSSION À PARTIR DU FILM, CABRINI ?

---

### PRÉAMBULE

Le ciné-débat permet d'éveiller son esprit critique et de pouvoir discuter et réagir à partir d'un film. Contrairement à ce qu'on pourrait croire parfois, une discussion ou un débat à la fin d'une projection ne s'improvise pas ! Nous devons donc le préparer. Il est préférable de dégager quelques grandes questions de débats et des questions potentielles de relance. Plusieurs formes sont ensuite possibles :

- Un ciné-débat avec des intervenants
- Un débat en grand groupe
- Des échanges en petits groupes, pour faire le lien entre le film et des situations personnelles, ou pour réfléchir sur un sujet précis.

Les pistes données ici ne sont que des pistes... En fonction du temps, du public, à vous d'adapter et d'utiliser tout ou partie de ces éléments comme bon vous semble. Nous vous recommandons vivement, bien évidemment, de voir le film avant de préparer votre débat.

### QUELQUES CONSEILS POUR L'ANIMATEUR DU DÉBAT

#### L'animateur du débat donne le cadre :

- Indiquer la durée approximative du débat et rappeler que personne n'est obligé de rester.
- Inviter à faire des interventions brèves quitte à y revenir après dans le débat (quand c'est trop long, les autres auditeurs décrochent).
- Demander à bien parler dans le micro (s'il y en a un) pour que tout le monde entende et chacun à son tour en levant la main pour demander la parole et dans le respect des avis de tous.

#### L'animateur du débat invite à parler :

- Quand le débat a démarré, donner la parole à tour de rôle et parfois faire une très brève reformulation.
- Pour animer le débat, vous pouvez vous aider du dossier pédagogique qui peut donner un peu de profondeur à la discussion.
- Éventuellement, dans le deuxième temps de débat, il peut être utile, pour relancer, de faire une synthèse des principales interventions depuis le début.

#### L'animateur du débat doit tenir la bonne posture :

- Rester dans son rôle ou s'il souhaite intervenir lui-même sur le film, il doit bien préciser qu'il change de rôle et qu'il intervient en son nom comme spectateur ordinaire, que sa parole n'engage que lui.
- Ne pas prendre parti sur les débats contradictoires, mais faire apparaître les approches différentes qui ont été exprimées.

#### L'animateur du débat doit être attentif au groupe :

- Limiter les temps de parole un peu longs qui démobilisent les auditeurs.
- Couper les confrontations qui s'engagent entre deux personnes, en donnant la parole à une troisième personne avant de redonner la parole aux antagonistes.

### UTILISATION DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Destiné à être utilisé après avoir visionné le film CABRINI, ce dossier pédagogique permet d'ouvrir la discussion sur différentes thématiques abordées dans le film. Les individus ou les groupes peuvent choisir d'aborder l'ensemble des thèmes ou se concentrer sur une ou deux parties. A la fin du dossier, des questions sont proposées pour aider à animer l'échange en paroisse, école ou en aumônerie.

---

## PISTES DE REFLEXION & QUESTIONS

---

### Questions globales pour commencer :

- Résumer en trois phrases ce que vous avez pensé du film. Le personnage qui vous a le plus interpellé ? Est-ce que je me suis reconnu dans l'un d'eux ?
- Les moments qui vous ont fait réfléchir ? Le moment qui vous a le plus touché ?
- Est-ce que j'ai aimé l'atmosphère du film ? L'époque et le lieu où il est tourné ?

### THÉMATIQUES ABORDÉES

#### La question de la fragilité et du courage

Cabrini avait une santé très fragile et les médecins lui prédisaient une courte espérance de vie depuis son plus jeune âge. Pourtant, elle a tenu bon jusqu'à 67 ans. Dans le film, elle est un modèle de force et de zèle, inspirant pour ses sœurs.

- Comment expliquer cette force presque surhumaine de Cabrini ?
- Pourquoi Dieu choisit parfois les plus faibles pour faire de grandes choses ?
- Est-ce que j'aspire à faire de grandes choses ? A être saint ? Ou bien je me sens trop petit, faible, limité par ma fragilité ou un handicap ?

Cabrini avait une force physique limitée mais une force morale très puissante. De plus, en tant que femme, elle a fait preuve d'un grand courage pour affronter les remarques parfois méprisantes des hommes de son époque qui ne croyaient pas en elle.

- Quels sont les lieux où je dois faire preuve de courage aujourd'hui ? Où je vais à l'encontre de la société ?

#### La question des migrants et de la charité :

- Que m'inspire cette phrase du réalisateur  
« Une chose très intéressante est que Cabrini ne parlait pas d'immigration, mais plutôt de l'immigré, une distinction significative. Elle s'intéressait surtout à l'être humain, évitant toute implication politique. Sa préoccupation était l'individu dans le besoin, qu'il soit italien ou d'une autre origine. »
- Qui sont les pauvres de mon entourage ?
- Comment puis-je moi aussi soulager un peu la souffrance qui m'entoure ?
- En quoi le sujet et les thèmes abordés dans le film CABRINI sont pleinement d'actualité aujourd'hui ?

#### La question de l'obéissance et de la soumission :

- Est-ce un ordre ou une suggestion, votre éminence ?  
(Cabrini au Cardinal Parocchi lors d'une audience au Vatican)

Cabrini est allée demander au Pape son autorisation pour partir en mission en Chine avec ses sœurs. Elle était aussi soumise aux ordres des autorités de l'Eglise bien que celles-ci ne le lui rendaient pas toujours la vie facile. Elle est restée obéissante à sa hiérarchie jusqu'au bout, sans pour autant se laisser abattre ou écraser injustement. Elle n'a cessé d'utiliser son intelligence, sa ruse et son excellente capacité de négociation pour convaincre son entourage de la suivre sans pour autant mettre à mal son vœu d'obéissance.

- Qu'est-ce que cela nous apprend sur l'obéissance à l'Eglise ? À son évêque ? Jusqu'à quel degré doit-on obéir lorsqu'un ordre nous paraît injuste ou absurde (dans son travail, dans l'Eglise ou dans d'autres institutions) ?

### CONCLUSION ET ENVOI

On peut terminer la séance par une courte prière.



**SAJE**  
DISTRIBUTION

89 Boulevard Auguste Blanqui, 75013 Paris  
[www.sajedisatribution.com](http://www.sajedisatribution.com)